

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1998

Nîmes – Font Margouline « Le Damier »

Marie-Laure Hervé et Jean-Yves Breuil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11772>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Laure Hervé et Jean-Yves Breuil, « Nîmes – Font Margouline « Le Damier » », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11772>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nîmes – Font Margouline « Le Damier »

Marie-Laure Hervé et Jean-Yves Breuil

Date de l'opération : 1998 (SU)

Inventeur(s) : Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Breuil Jean-Yves (AFAN)

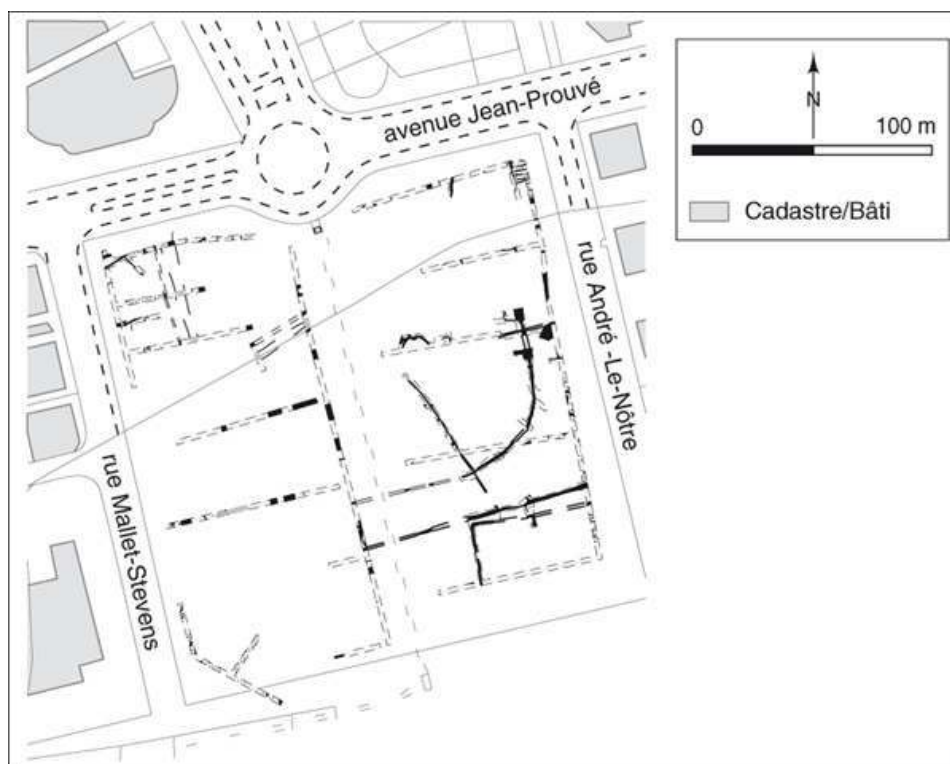
- 1 Plan général des opérations *extra muros* de Nîmes (Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 Une expertise a été réalisée en préalable à la construction d'un espace à vocation commerciale, avec parc de stationnement attenant et voirie, sur une surface de 4 ha située en partie dans une dépression humide au toponyme de Font Margouline. L'opération a porté sur un total de 3 000 m² soit 7,5 % de la surface totale . Elle a permis de mettre en évidence un tissu dense de vestiges archéologiques répartis sur l'ensemble des parcelles concernées. Les vestiges rencontrés sont essentiellement de deux types : structures en creux et niveaux d'occupation. Les vestiges apparaissent entre 0,30 m et 1,40 m de profondeur. Paradoxalement, les structures en creux ont toutes été repérées à la surface du substrat tandis que les niveaux d'occupations plus anciens apparaissent à une cote supérieure.
- 3 Deux niveaux d'occupation matérialisés par des concentrations de pierres chauffées et de structures en creux datent du Chasséen récent. Ponctuellement un niveau du Néolithique final a été reconnu. Plusieurs éléments sont rattachés à une occupation Bronze final – âge du Fer. En dehors de quelques fosses, on note la présence de fossés en arc de cercle, l'un permettant de restituer un cercle de 14 m de diamètre, l'autre de 4 m.
- 4 Enfin, un réseau complexe de fossés atteste une occupation rurale antique. En effet, on compte 31 fossés répartis sur les 4 ha – certains ont été dégagés sur 2 m de long seulement. Malgré le dégagement de certains d'entre eux sur de longues distances, la vision en plan de ce réseau reste largement incomplète. Des sondages quasi systématiques ont permis de dater l'abandon de certains d'entre eux mais, en général, la faible quantité de mobilier recueilli permet seulement de proposer une datation large. Ainsi, un fossé du

I^{er} s. avant notre ère restitué sur 130 m de long a été mis en évidence. Il forme un quart de cercle et s'interrompt au nord-est sur un fossé perpendiculaire qui se développe de part et d'autre. Plus au sud, un fossé restitué sur une longueur de 24 m le croise de façon perpendiculaire sans qu'il soit possible de déterminer leur relation chronologique. Plus au nord, un fossé isolé repéré sur 8 m de long se caractérise par l'abondant mobilier récupéré dans son comblement qui permet de dater son abandon du I^{er} s. avant notre ère. Un certain nombre de fossés se rapporte au I^{er} s. de notre ère. Il s'agit tout d'abord d'un angle de parcelle, situé dans le quart sud-est du terrain, délimitant une surface minimum de 50 m sur 27 m. Directement au nord, un fossé adopte un tracé rectiligne mais légèrement divergent par rapport au précédent. Il peut être restitué sur une longueur de 99 m. Les profils en U de ces fossés ainsi que leur type de comblement, qui semble montrer un fonctionnement en fossé ouvert, laissent penser qu'il s'agit de limites de parcelles. Dans l'angle nord-ouest du terrain, un fossé colmaté au I^{er} s. de notre ère longe le cours d'un fossé, actuellement en eau, marquant la transition entre deux faciès pédologiques : il est fort probable qu'il s'agit d'une limite antique perpétuée jusqu'à nos jours.

- 5 D'autres fossés sont datés de l'Antiquité au sens large. Ainsi, dans l'angle nord-ouest du terrain, deux fossés perpendiculaires ont été repérés sur respectivement 12 m et 11 m. On note une interruption de 2,90 m de large sur l'un des côtés, matérialisant certainement un accès à la parcelle.
- 6 Un second élément remarquable se situe dans l'angle opposé du terrain. Il s'agit d'un fossé nord-sud repéré sur 14 m de long, auquel se rattachent de petites tranchées perpendiculaires espacées régulièrement de 1,30 m environ. Ces dernières peuvent être interprétées comme des traces d'un défonçage en tranchée attestant une exploitation viticole dans l'antiquité. Actuellement, le terrain est traversé par une route (chemin des Passes) qui n'est autre que le prolongement du chemin de Coudou observé au Viol du Plan et qui passe au sud de la villa de Saint-André-de-Codols. Des sondages établis sur cet axe montrent que les aménagements modernes ont en grande partie détruit les vestiges sous-jacents. Seuls deux fossés parallèles et de petites dépressions à la surface du substrat pourraient être mis en relation avec un fonctionnement ancien de cet axe, que l'absence de mobilier n'a pas permis de préciser davantage.

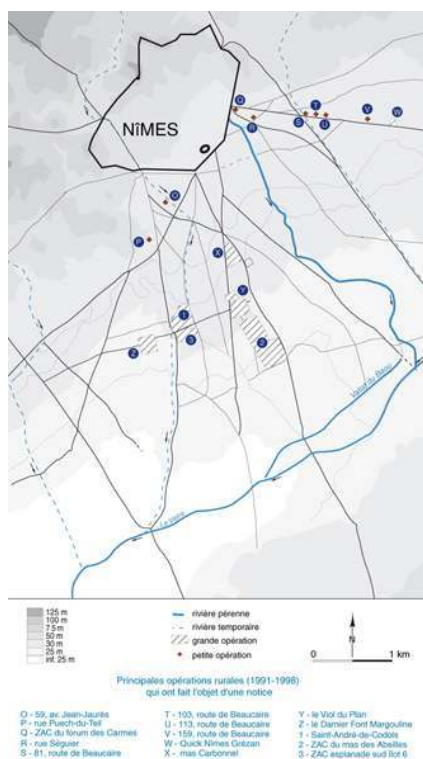
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des vestiges de l'opération « Le Damier » Font Margouline



Auteur(s) : Hervé, Marie-Laure ; Breuil, Jean-Yves ; Lelièvre, Véronique. Crédits : ADLFI - Hervé, Marie-Laure ; Breuil, Jean-Yves ; Lelièvre, Véronique (2004)

Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)



Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : âge du Fer, Bronze final, Néolithique

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ

AFAN

JEAN-YVES BREUIL

AFAN